

L'emploi du mot *grandeur* pourrait-il être mal interprété ?

Question :

Je me demande si Jésus ne nous conduit pas directement à la tentation, d'une certaine manière, quand il utilise le mot « grandeur ». N'aurait-il pas été mieux d'utiliser plutôt le mot « importance », comme dans la métaphore du réseau Indra (Indra's net), où chacun est comme un miroir dans un réseau de miroirs, et donc très important ? Mais parler de grandeur comme on l'entend communément, est-ce que cela ne mène pas directement à la grandiosité ? Est-ce que le langage au sujet de notre fonction particulière ne pourrait pas également mener à la grandiosité ? Est-il possible que, voulant aller au-delà des leçons de grandiosité prenant place dans son *cours*, Jésus, par l'utilisation d'un tel langage, nous y porte réellement, puisque nous y sommes tous tellement enclins ?

Réponse :

C'est dans la nature même du langage d'avoir des possibilités d'incompréhension et de mauvaise interprétation, et bien entendu, cette possibilité s'étend aussi aux concepts et aux symboles que Jésus utilise dans *Un Cours en Miracles*. Jésus n'est certainement pas sans savoir l'ambiguïté des mots et leur potentiel de confusion, car il dit des mots qu'« *ils ont été faits par des esprits séparés afin de les garder dans l'illusion de la séparation* » (M.21.1 :7). Votre question est donc de savoir si un mot comme *grandeur* peut avoir un risque accru de mauvaise interprétation et d'utilisation abusive. Ce qui est essentiel tout au long du *cours*, c'est de comprendre à qui au juste Jésus s'adresse, et quel est son but. Presque n'importe quel passage du livre, si nous le lisons à partir du point de vue trompeur de nous-mêmes en tant que corps, sera susceptible d'être mal compris et pourrait être utilisé pour renforcer notre particularité. Regardez par exemple le titre des leçons : « *Je suis la lumière du monde* » (Leçon P1.61) ou bien « *Le salut du monde dépend de moi* » (Leçon PI.186), les deux leçons décrivent quelle est notre fonction particulière. Jésus poursuit et précise ces titres dans la leçon du livre d'exercice, dans laquelle l'ego pourrait se délecter.

Ces précisions montrent clairement que Jésus connaît ce que notre ego aimerait faire de ces déclarations, mais que par ces mots, il ne fait pas allusion au petit *soi* que nous pensons être. Il va même plus loin en disant que c'est l'arrogance, et non l'humilité, qui voudrait nier ces déclarations sur nous-mêmes.

Ainsi par exemple, dans la leçon 61, il dit : « *Qui est la lumière du monde, sinon le Fils de Dieu ? Cela n'est donc qu'un simple énoncé de la vérité à ton sujet. C'est l'opposé d'un énoncé d'orgueil, d'arrogance ou de tromperie de soi. Cela ne décrit pas le concept de soi que tu as fait. **Cela ne s'applique à aucune des caractéristiques dont tu as doté tes idoles. Cela s'applique à toi tel que Dieu t'a créé.** C'est un simple énoncé de vérité. Pour l'ego, l'idée d'aujourd'hui est la somme de la glorification de soi. Mais l'ego ne comprend pas l'humilité, qu'il prend pour un rabaissement de soi. L'humilité consiste à accepter ton rôle dans le salut et à n'en prendre aucun autre.* » (Leçon PI.61.1 :1,2,3 ;1:1,2,3 bold ajouté)

Et quant à la leçon 186, Jésus explique pareillement et paradoxalement le point de vue de l'ego : « *Voilà l'énoncé qui un jour enlèvera toute arrogance de chaque esprit. Voilà la pensée de la véritable humilité, qui n'accepte pour toi aucune autre fonction que celle qui t'a été donnée... **Nos esprits conviennent parfaitement pour prendre le rôle qui nous est assigné par Celui Qui nous connaît bien... L'idée d'aujourd'hui... ne demande pas que tu sois, en aucune façon, différent de ce que tu es. Quoi d'autre l'humilité pourrait-elle demander ? Et quoi d'autre l'arrogance pourrait-elle nier ? ... L'arrogance fait de toi une image qui n'est pas réelle. ...Le salut du monde dépend de toi, et non de ce petit tas de poussière.** » (Leçon PI.186. 1 :1,2 ;2:7 ;3 :1,3,4,5 ; 6 :1 ;7 :4 ; bold ajouté).*

En considérant la notion de grandeur, nous devons donc comprendre que Jésus utilise ce mot pour corriger notre croyance en notre propre petitesse, car « *la séparation a été une descente de l'immensité vers la petitesse.* » (T.10.IV.8 :5). La petitesse fait référence à notre croyance sur nous-mêmes, qui vient de la conviction que nous sommes séparés de la grande et glorieuse Entièreté qui est notre réalité. Elle culmine avec notre expérience de nous-mêmes comme des corps impuissants, des personnes confinées à l'existence dans un espace limité dans un corps, ne vivant qu'un très bref intervalle de temps.

Si nous lisons le *cours* du point de vue de ce faux soi/ego, qui enseigne que nous sommes des corps (ce que nous ferons sûrement dans un premier temps), nous allons mal interpréter les paroles de Jésus lorsqu'il tente de partager la vérité sur nous. La grandeur que Jésus est en train de décrire fait référence à notre esprit quand nous sommes limités par toutes nos fausses croyances de séparation et ses conséquences apparentes.

Il peut sembler que Jésus nous pousse directement à la tentation, mais puisqu'il connaît les fausses croyances dans lesquelles nos esprits semblent emprisonnés, il y a un but pédagogique précieux dans cette tentation de se laisser séduire par l'ego. Car si nous sommes des étudiants sincères du *cours*, il y aura une prise de conscience croissante des efforts de notre ego en faveur de la grandiosité. Dans nos esprits justes, nous allons reconnaître que quelque chose doit être sérieusement reconsidéré si nous sommes tentés de croire à notre propre particularité. Nous pouvons nous tromper seulement nous-mêmes, et tant que nous le voulons. Et c'est seulement en regardant directement les manipulations trompeuses de notre ego et ses efforts de séduction, y compris comment il veut utiliser le *cours* pour son propre usage, que nous pourrions apprendre à faire un choix différent, et choisir contre toutes les formes de petitesse offertes par l'ego. Jésus dit clairement que nous ne pouvons pas choisir, seuls par nous-mêmes, contre la petitesse.

Il nous conseille en ces termes : « *Ne te contente pas de la petitesse. Mais sois bien sûr de comprendre ce qu'est la petitesse, et pourquoi tu ne pourrais jamais t'en contenter. La petitesse est l'offrande que tu te fais à toi-même. Tu t'offres cela au lieu de l'immensité, et tu l'acceptes. Tout en ce monde est petit parce que c'est un monde fait de petitesse, dans l'étrange croyance que la petitesse peut te contenter. Quand tu aspiras à quoi que ce soit en ce monde, croyant que cela t'apportera la paix, tu te rapetisses et tu te rends aveugle à la gloire. La petitesse et la gloire sont les choix qui s'offrent à ton aspiration et à ta vigilance. Tu choisiras toujours l'une aux dépens de l'autre. ... Toutes tes aspirations doivent être dirigées contre la petitesse, car il faut de la vigilance pour protéger ton immensité en ce monde. Rester parfaitement conscient de ton immensité dans un monde de petitesse, c'est une tâche que les petits ne peuvent entreprendre. Or voilà ce qui est demandé de toi, en hommage à ton immensité et non à ta petitesse. Et ce n'est pas non plus seulement de toi que cela est demandé. La puissance de Dieu soutiendra chaque effort que tu fais au nom de son cher Fils... Dans ta pratique, essaie d'abandonner chaque plan que tu as accepté pour trouver l'immensité dans la petitesse. **Elle n'est pas là.** Utilise l'instant saint uniquement pour reconnaître que tu ne peux pas connaître seul où elle est, et ne peux que te tromper toi-même. » (T.15.III.1.4 :4,5,6,7,8 ;IV.4 : 5,6,7)*

Une lecture honnête de ces sections ne peut qu'exposer au grand jour les tentatives de l'ego d'interpréter la grandeur comme un aspect de notre corps limité.

Et si nous choisissons toujours de donner une telle interprétation à ces passages, cela ne peut que signifier qu'une chose : nous avons encore trop peur d'accepter la grandeur illimitée de l'Entièreté que nous offre Jésus. Et c'est peut-être stupide, mais ce n'est pas un péché.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1208